

Introduction

Comment un lieu peut-il préserver le temps ? Que recueillent et stockent les matériaux au fil des années ? Marie Matusz s'interroge sur ces questions dans le cadre de sa plus grande exposition personnelle en institution à ce jour, présentée à la Kunsthalle Basel. L'artiste, née en 1994 et résidant à Bâle, a conçu une installation spécifiquement pour les salles historiques du musée. Agissant comme un *Reservoir* (réservoir), elle absorbe, conserve et, simultanément, modifie ce qu'elle contient.

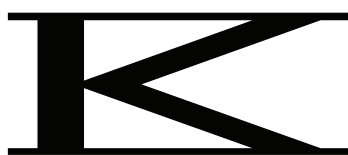
En se servant de matières industrielles tels que l'acier, le zinc ou l'acrylique, Matusz transforme les salles d'exposition en une caisse de résonance. Son installation se décline dans des tons invariablement sombres, qui évoquent la terre ou l'huile. Sur les parois des sculptures et des œuvres murales, où convergent matières naturelles et artificielles, un jeu subtil de reflets prend forme : des surfaces réfléchissantes capturent des fragments de l'espace environnant, révélant autant ce qui est visible que ce qui semble dissimulé.

Une installation sonore, spécialement conçue pour le lieu, accentue cette idée de collecte et de restitution. Des basses profondes traversent les salles, faisant vibrer l'architecture. Les murs absorbent ces vibrations avant de les relâcher, tandis que le sol métallique conserve les empreintes des mouvements des visiteurs. Parmi ses nouvelles créations et ses œuvres revisitées, Matusz intègre des pièces historiques issues de la collection de la Société des beaux-arts de Bâle. Ce dialogue entre passé et présent inscrit son travail dans l'histoire de l'institution et invite le spectateur à repenser le temps : non pas comme une ligne continue, mais comme un réservoir cyclique – où passé et futur se mêlent au présent.

Marie Matusz

Reservoir

17 janv. –
27 avril 2025



Marie Matusz : *Reservoir*

Un réservoir est bien plus qu'un espace de rétention : c'est un lieu d'accumulation et de transformation. Il absorbe ce qu'il reçoit, le remodèle, et le relâche sous une forme altérée. Cette tension entre conservation et changement constitue le cœur de l'installation de Marie Matusz. Le *Reservoir* qu'elle propose ici dépasse la notion d'une structure tangible : c'est un réceptacle métaphorique, où s'entrelacent histoire, mémoire et signification. Façonnée par ce qui l'entoure, l'œuvre de Matusz absorbe les textures, les échos, les histoires portées par l'architecture, et les transforme en quelque chose de complètement nouveau.

Cette exposition marque une transition subtile mais significative depuis son installation précédente, *Canons and Continents*, une série de trente sculptures accrochées l'automne dernier sur le mur arrière de la Kunsthalle Basel, visibles jusqu'en août.

Un espace entre le temps

Dès l'entrée dans l'exposition, la temporalité semble se dissoudre. Les salles, baignées d'une lumière diffuse et atemporelle, brouillent les repères chronologiques. Le sol en zinc gris capte et reflète la lumière ambiante, jouant avec les nuances du plafond pour créer l'impression de se mouvoir à l'intérieur d'un espace clos, presque irréel.

Trois grandes armatures en bois dominant la pièce, abritant chacune deux peintures au sein de leurs cadres sombres. Ces structures explorent l'intérêt durable de Matusz pour les vitrines, mais elles transcendent ici leur fonction muséale habituelle. À mi-chemin entre stockage et présentation, ces dispositifs protègent, encadrent et contiennent simultanément. Elles évoquent à la fois des bibliothèques, des placards et des baies vitrées, jouant sur les frontières entre intimité et exposition.

La série *Towards Vanishing* (2025) s'appuie sur des matériaux aux strates superposées – panneaux d'acrylique transparent et miroirs – dont les surfaces réfléchissantes fragmentent et recomposent l'environnement. Ces châssis, véritables cadres de tableaux, deviennent des espaces de projection mentale.

L'organisation spatiale de l'exposition suggère un jeu entre confinement et ouverture : des lieux intimes surgissent au sein de cabines, tandis que les zones plus vastes favorisent l'interaction. Ces transitions fluides, comme un parloir situé à la croisée du privé et du public, invitent le visiteur à réévaluer sa propre présence dans l'espace. En intégrant des œuvres issues des collections de la Société des beaux-arts de Bâle (Basler Kunstverein), Matusz tisse un dialogue entre l'héritage institutionnel et sa démarche contemporaine. Ces rapprochements illustrent le rôle des sociétés artistiques en tant que plateformes où mémoire et innovation s'entrelacent.

Révéler les différentes strates de l'histoire

Dans la seconde salle, l'œuvre *Still-Life, Still* (2023) présente quatre segments de tuyaux en fonte, semblables à des reliques archéologiques ou des fragments squelettiques. Ces archives matérielles, marquées par leur passé industriel, sont minutieusement sectionnées pour révéler leur structure interne et les traces qu'elles portent de l'histoire urbaine.

L'intérêt de Matusz pour les vestiges industriels trouve un prolongement dans la composition murale *Nature Builds No Machine (Fragment Series)* (2025), une œuvre nouvelle élaborée à partir d'une pièce préexistante. Ces créations dialoguent avec l'installation réalisée pour le mur arrière de la Kunsthalle, où des tubes métalliques étaient exposés dans des vitrines. L'installation actuelle agit comme le négatif photographique de cette œuvre extérieure, mettant en lumière la perméabilité entre les espaces institutionnels et leur environnement urbain.

La dernière salle, telle une membrane architecturale, abrite *Fellow Prisoners* (2025), une photographie représentant une statue d'une figure en pleine lecture, se superposant à une scène urbaine contemporaine en arrière-plan. Ce palimpseste visuel questionne les récits historiques officiels tout en célébrant l'idée d'une réécriture constante, où passé et présent coexistent harmonieusement.

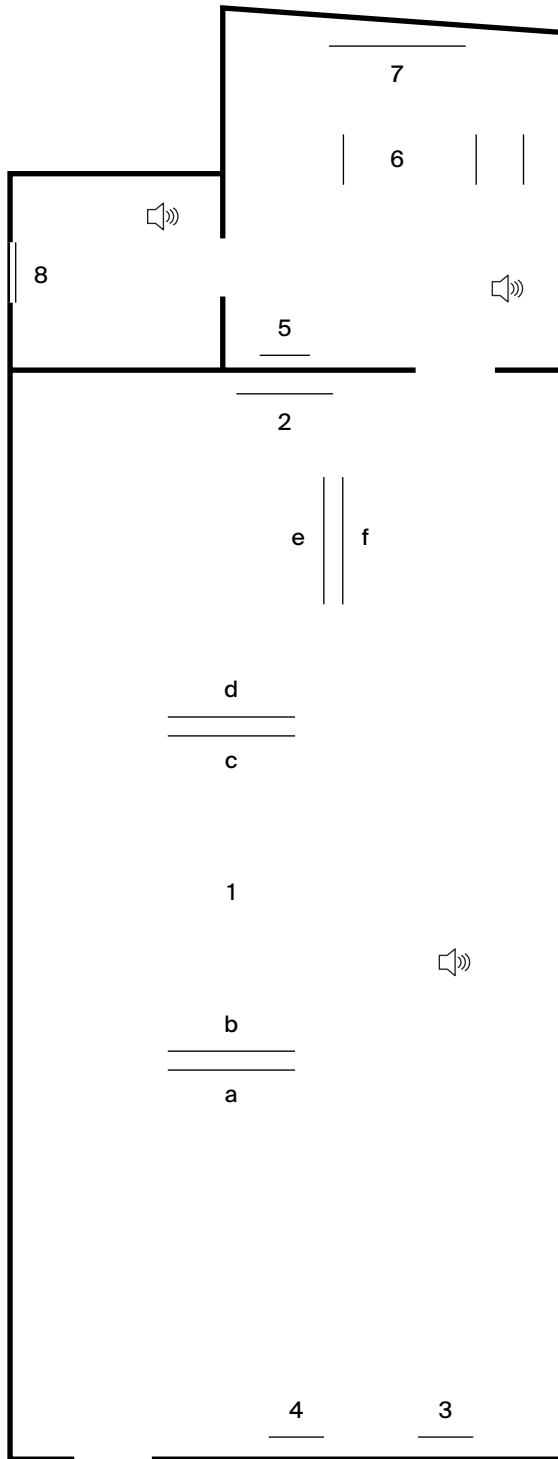
Le son comme mémoire

L'installation sonore *Reservoir* (2025), déployée dans tout l'espace, offre une expérience immersive et corporelle. Telle une chambre d'échos, elle assemble et transforme des éléments sonores issus de différentes époques – bruits mécaniques, conversations inversées, et enregistrements d'installations antérieures. Ces sons s'entrelacent progressivement, créant des transitions fluides et insaisissables.

Les basses résonnent avec le sol métallique, capturant les mouvements des visiteurs pour en faire des empreintes visibles. Ce sol devient alors une archive vivante, constamment renouvelée par l'interaction humaine. En combinant le son, la matière et le mouvement, Marie Matusz propose une relecture de l'histoire comme une accumulation d'expériences stratifiées, loin d'une vision linéaire.

Salle 3

- 8 *Fellow Prisoners*, 2025
Impression directe UV sur PMMA
130 × 200 cm



- ☞ Marie Matusz, Franco Caggese
Reservoir, 2025
Œuvre sonore
44 min 48 sec, en boucle
Sur commande de la Kunsthalle Basel

Salle 2

- 5 Burkhard Mangold
Generalversammlung des Kunstvereins, 1920
Huile sur carton
25 × 33 cm
Courtesy de la Basler Kunstverein
- 6 *Still-Life, Still*, 2023
Fonte de fer
Dimensions variables
- 7 *Two Visions of Unity (and even in unity, two lovers opposes one, be it against the world or the world against them)*, 2025
Dibond, PMMA
300 × 300 × 0,5 cm

Cette œuvre est un prolongement de :
A distance away (the Sun, the Abyss and the Rest), 2023
Encre et révélateur photographique sur
bois de bouleau
149 × 1,2 cm

Salle 1

- 1
- a *Towards Vanishing: Hommage-Letter, Image-Density*, 2025
- b *Towards Vanishing: Baroque Seeker, I Would Like To See The Tip Of Your Shoes*, 2025
- c *Towards Vanishing: Making Ends Meet*, 2025
- d *Towards Vanishing: Doom-Storm*, 2025
- e *Towards Vanishing: Under The Canopee (At The Corner Of The Sidewalk)*, 2025
- f *Towards Vanishing: Things Fade, We Must Admit*, 2025

Pigments naturels, vernis, laques, peintures
au graphite et à l'huile sur contreplaqué
phénolique, chaux, MDF, PMMA
chacun 260 × 260 × 25 cm

- 2 Artiste inconnu(e)
Schildkrötenzunft, s. d.
37 × 145,50 cm
Courtesy de la Basler Kunstverein
- 3 *Brisk Mutations (Patterns Of Exhaustion series)*, 2025
Peinture acrylique et encre sur panneau
d'aggloméré, laque, Dibond, PMMA,
bois d'acajou
200 × 150 × 6 cm
- 4 *Singular Objects (Patterns Of Exhaustion series)*, 2025
Peinture acrylique et encre sur panneau
d'aggloméré, laque, Dibond, PMMA,
bois d'acajou
190 × 140 × 6 cm

L'exposition est généreusement soutenue par la Fondation du Jubilé de la Mobilière.

la Mobilière

Les projets de médiation sont réalisés grâce au généreux soutien de la Fondation Art Mentor Lucerne, de la Fondation Thomas et Doris Ammann et du canton de Bâle-Ville.

Remerciements à

Samuel Bron, Franco Caggese, Quintina Chokote, Yannis Christ, Paul Créange, Adam Cruces, Dima, Mauricio Estrada Muñoz, Gina Folly, Louisa Gagliardi, Mathias et Viviane Gratry, Adrien Heiniger, Mirco Joao Pedro, Nikos Katsampanis, Aleksander Kerestes, Lhaga Koondhor, Veronika Kunz, Roman Kurzmeyer, Dragotin Lahota, Sem Lala, Nicolas James Lopez, Dr. Stefan Mäder, Basim Magdy, Leslie R. Majer, Patricia Metzler, Manutcher Milani, Laurent New, Emanuel Rossetti, Charlotte Sarrazin, Manuel Schneider, Lionel Schüpbach, Elia Soricelli, Jürg et Maya Stäuble, Lukas Stäuble, Manja und Pier Stucker, Hanna Syrneva, Tore Wallert, Arnaud Wohlhauser et Andreas Zelig

Kunsthalle Basel / Basler Kunstverein est généreusement soutenue par le canton de Bâle-Ville.



Design graphique : PORTO ROCHA ; Studio SMS (Alix Stria & Katharina Shafiei-Nasab)
Traduction : Sara Roumette

La librairie de la Kunsthalle Basel propose des publications sélectionnées par Marie Matusz ainsi que des ouvrages consacrés à son travail artistique.
Dans la bibliothèque de la Kunsthalle Basel, vous trouverez une sélection de publications liées à Marie Matusz.

Plus d'informations sur kunsthallebasel.ch

Programme de médiation

Talk to Me, Nuit des musées à Bâle

17.01.2025, vendredi, 18 h – 2 h

Apprendre davantage sur les expositions et les différentes perspectives qui s'y rapportent lors d'entretiens personnels avec des médiateurs* issus de différents domaines de connaissances. Les médiateurs* sont reconnaissables à leurs badges jaunes.

Mal-Mal, en allemand et en anglais

19.02.2025, mercredi, 18 h – 20 h

Dessin sur modèle dans l'exposition actuelle ; le matériel de dessin est mis à disposition.

Le dimanche à la Kunsthalle Basel

Espresso Tour, en allemand

02.02.2025, dimanche, 15 h

Les points clés de l'exposition présentés en 20 minutes

Visite guidée publique, en allemand

02.03.2025, dimanche, 15 h

06.04.2025, dimanche, 15 h

Visite guidée en tandem, en allemand

16.03.2025, dimanche, 15 h

La Kunsthalle Basel et le S AM Schweizerisches Architektur-museum proposent une visite guidée commune de leurs expositions actuelles et mettent en lumière les interfaces entre l'architecture et l'art.

Le jeudi à la Kunsthalle Basel

Espresso Tour, en allemand

23.01.2025, jeudi, 18 h 30

Les points clés de l'exposition présentés en 20 minutes

Visite thématique, avec Lionne Saluz (bibliothécaire) et Layla

Jenny (collaboratrice scientifique d'archive), en allemand

20.02.2025, jeudi, 18 h 30

Apprenez-en plus sur les œuvres de la collection présentées au sein de *Reservoir* et sur l'histoire de la Société des beaux-arts de Bâle.

Visite guidée par le directeur et conservateur en chef Mohamed

Almusibli, en anglais

10.04.2025, jeudi, 18 h 30

Inscription sous kunstvermittlung@kunsthallebasel.ch

Activités pour les jeunes

Comment se souvenir ? Qu'est-ce qui reste en mémoire ? Dans les ateliers pour les classes ou les centres de jeunes, les univers visuels de l'artiste Marie Matusz sont le point de départ de rencontres créatives. L'atelier peut avoir lieu soit directement dans la salle d'exposition, soit dans votre établissement d'enseignement.

Informations sur kunstvermittlung@kunsthallebasel.ch